

Une sombre enquête dans le Cantal

Policier

Elles n'ont rien en commun sauf l'accident qui a tué leurs filles. Deux mères endeuillées décident de mener l'enquête pour retrouver le chauffard. Quand le chagrin dope la détermination...

Pascale Fauriaux

pascale.fauriaux@centrefrance.com

Thriller, société, drame ou amitié ? Comment classer *Deux justicières* ? Le roman de Sylvie Baron correspond au moins à chacune de ces quatre catégories. Renonçons donc à le mettre dans une case pour dérouler le fil de cette intrigue qui se déroule dans le Cantal, entre Saint-Flour et les paysages rudes et magnifiques de la Planèze.

Chauffard

Alors que tout semble les opposer, Alice et Joséfa partagent pourtant l'essentiel. Elles ne se connaissent pas, mais toutes les deux ont perdu leurs filles adolescentes, victimes d'un chauffard qui a pris la fuite. Depuis cette terrible soirée hivernale près d'un an auparavant, la douleur rongée ces deux mères. Chacune réagit pour



VÉRITÉ. Deux femmes cherchent à la connaître, entre Saint-Flour et la Planèze. ARCHIVES LA MONTAGNE

tant différemment. Tandis qu'Alice s'efface toujours plus derrière le chagrin, la volonté de Joséfa de retrouver le chauffard grandit de jour en jour.

À l'encontre de différences presque caricaturales, les deux femmes s'unissent pour mener l'en-

quête. Celle-ci va d'abord révéler ce qu'avaient mis au jour les deux lycéennes et qu'elles s'approprient à révéler.

Terrible secret

Cette découverte d'un terrible secret jusqu'alors préservé donne

une autre dimension à l'accident. Et met en lumière les risques que chacun est prêt à prendre.

« Elle s'était prise d'amour pour cette Planèze ployée et jaunie par le vent »

La partie de cache-cache mêlée de poker menteur se déploie dans une ferme isolée de la Planèze. Alors qu'elles poursuivent leurs recherches en dépit du danger, Alice et Joséfa, qui n'espéraient plus grand-chose de la vie, développent une improbable amitié sur le terreau de leur solidarité de triste circonstance.

À travers cette enquête, Sylvie Baron met en lumière d'importants sujets de société dans un Cantal qu'elle aime et connaît parfaitement. Elle en décrit les beautés et les aspérités à chaque saison. Une bonne raison d'aller à la rencontre de ces *Deux justicières*. ■

→ *Deux justicières*. De Sylvie Baron, éditions De Borée, 272 pages, 19,50 €.

→ N. BIANCO

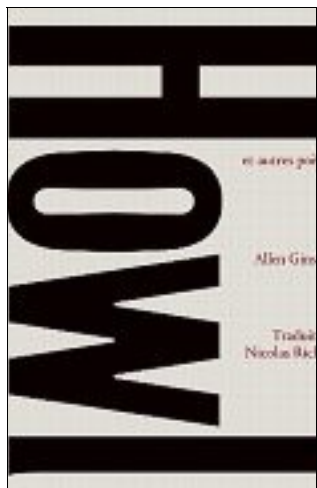
Ceux des quais

Déjà, il faut lire ses chroniques sur Facebook. C'est de la magie : elle réussit à vous faire tordre de rire avant de vous sécher sur l'horreur du moment. Partir de « ces robes en ficelle qui vous font ressembler à des rôtis de veau » pour arriver au massacre de Mahsa Amini. Le tout dans une belle langue, pas un verbe trop ampoulé ni trop pour-faire-djeuns, un art du mot juste pour parler de la vie et du monde. C'est ce qu'elle fait aussi, Nathalie Bianco, dans son 3^e roman, *Ceux des quais* (édition Sixième(s)) Où elle raconte l'humanité des berges du Rhône – elle est Lyonnaise – celui de Nono, le clodo amoureux de Cyrano de Bergerac ; de Malik, un jeune livreur à vélo ; de Roxanne, l'enfant de l'Aide sociale qui se retrouve à la rue le jour de ses 18 ans...

Sophie Leclanché

ON A AIMÉ...

Le choix des journalistes du groupe Centre France



Rémi Bonnet

ALLEN GINSBERG. Howl et autres poèmes. C'est l'un des plus grands poèmes du XX^e siècle. Depuis sa parution en 1956, *Howl* n'a jamais cessé de résonner dans le cœur des amateurs de littérature. Les éditions Christian Bourgois publient une nouvelle traduction de ce chef-d'œuvre signée Nicolas Richard, ainsi que d'autres textes moins connus. Cette version est bilingue, donc les anglophones peuvent continuer à savourer les mots d'origine. Mais en français, ça passe aussi bien. Une lecture indispensable, qui reste moderne malgré le passage du temps. (18,50 €). ■



Guillaume Bellavoine

OLIVIER BORDAÇARRE. Carte muette. Après nous avoir interrogés sur le reniement de nos libertés pendant les confinements, Olivier Bordaçarre nous plonge dans un récit kafkaïen propre à notre époque consumériste. Son roman *Carte muette* s'adresse à vous. « Vous ne feriez pas de mal à une mouche. Toutefois, le jour où vous vous retrouvez coincé dans la station-service d'un centre commercial, piégé comme un rat, une envie de meurtre vous effleure. » Une expérience littéraire qui nous amène à vouloir échapper « à l'ennui, au conforme, à l'uniforme, au chloroforme ». *Les Éditions libertaires*. 13 euros.

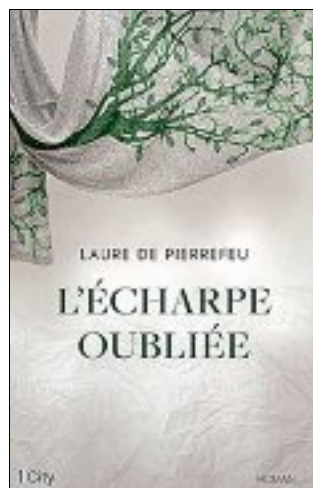


Pascale Fauriaux

SERHIY JADAN. L'Internat. Ce roman rappelle que le conflit ukrainien a commencé bien avant février dernier. Le récit du trajet d'un jeune homme, Pacha, parti chercher son neveu de 13 ans dans un internat visé par des tirs à l'autre bout de cette ville du Donbass, début 2015, est terrible. Le danger est partout, et « le silence pèse et effraie » dans la ville en ruines. Alors que la ligne de front se rapproche, les personnages sont bien décidés à lutter contre la peur et la destruction. Même si certains le disent alors : « Ça sera encore pire » (traduit de l'ukrainien par Iryna Dmytrychyn, Éditions Noir sur Blanc, 272 pages, 22,50 €).

LAURE DE PIERREFEU. L'écharpe oubliée. Claire, psychologue, aide les enfants en difficulté et, le vendredi, les malades en fin de vie en soins palliatifs. La relation d'aide chevillée au corps ! Car il faut de l'empathie pour côtoyer simultanément et la vie et la mort. Et, avec Henri, 90 ans, va se créer un lien quasi-filial, ce qui va aider ce dernier à apaiser son angoisse avant la fin et Claire à retrouver le goût de vivre. Un roman intense, lumineux qui crée de l'optimisme là où ne l'attend pas. Passionnant et bouleversant.

City éditions, 288 pages, 18,90 €.



Laurence Gélineau

ALAIN QUELLA-VILLÉGER. Le frère chéri de Pierre Loti. Le XIX^e siècle fut propice aux aventuriers et aux poètes. C'est en suivant les traces de son frère aîné, chirurgien de marine, que Pierre Loti partit en voyage et se mit à écrire, frappé de mélancolie. Professeur agrégé d'histoire et spécialiste de l'écrivain de *Pêcheur d'Islande*, Alain Quella-Villéger signe, pour les Éditions Bleu Autour, la biographie de ce frère chéri. Voici donc la vie aventureuse et tragique de Gustave Viaud, qui eut la mer pour sépulture, à trente ans. *Sortie nationale, jeudi 27 octobre*. 326 pages, 24 €.



Stéphanie Ména

LIZZIE POOK. La fille du pêcheur de perles. Direction les côtes Nord ouest de l'Australie. Celle de la fin du XIX^e siècle. Au pays des chercheurs de perles dont le père d'Eliza est devenu au fil du temps le meilleur. Le drame : ce père, qui va disparaître en mer. Eliza, guidé par un carnet de notes, va le chercher et le chercher encore dans quelque territoire que l'on pourra qualifier d'hostiles, peuplés d'habitants que l'on pourra également qualifier... d'hostiles. Une enquête donc autant qu'une quête. Une aventure au féminin, périlleuse, éclairante et magnifique. *Éditions Gallmeister*, 24,80 €



Julien Dodon